



APPEL DE STRASBOURG

**Le bâtiment et la construction,
fers de lance de la transition
énergétique et de la lutte
contre le changement
climatique**

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » Sénèque



L'Appel de Strasbourg

Le bâtiment et la construction, fers de lance de la transition énergétique et de la lutte contre le changement climatique

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » Sénèque

Le sommet de New York sur le changement climatique, convoqué le 23 septembre dernier à l'initiative de Ban Ki-Moon, 15 mois avant la conférence de Paris a frappé les esprits.

Il aura donc fallu attendre près de 10 ans et l'échec de la COP15 de Copenhague pour que le changement climatique devienne un enjeu économique, industriel et social et non plus seulement une question environnementale.

Déjà, en 2006, le rapport Stern avait indiqué qu'il nous coûterait beaucoup plus cher de ne rien faire que de mettre en place des actions efficaces pour lutter contre le changement climatique.

Depuis lors, de nombreux évènements climatiques exceptionnels et dévastateurs ont été un signal fort, illustrant la dimension planétaire des risques et des enjeux. Toujours hantée par l'ouragan « Sandy », New York a sonné le rapprochement des hommes et des entreprises, des villes et du changement climatique.

Nous, industriels, entrepreneurs, experts, chercheurs et responsables politiques rassemblés à Strasbourg pour la première édition de l'Energivie Summit du 3 au 5 novembre 2014, sommes convaincus que la lutte contre le changement climatique est une entreprise majeure qui doit prendre un nouvel essor et ce, dès aujourd'hui. Toutes les études le montrent, le bâtiment en est l'une des pierres angulaires.

En l'espace d'une génération, le monde verra le nombre de bâtiments nouveaux et à réhabiliter multiplié par un facteur de 1,6. En simplifiant, là où une ville compte aujourd'hui 100 immeubles, elle en comptera 160.

La Conférence de l'ONU sur le changement climatique qui se réunira à Paris en décembre 2015 doit être un succès. Elle doit nous engager dans une nouvelle dynamique : diminuer les émissions de CO2 et de gaz à effet de serre, limiter la hausse de la température moyenne de notre planète à 2°.

¹ Stern Review on the Economics of Climate Change, 2006

¹ UIA World Congress, Durban 2014. Declaration 2050 Imperative

L'enjeu est de parvenir, enfin, à un accord global pour réduire significativement les émissions de CO2 d'ici à 2050 et toutes les émissions de gaz à effet de serre d'ici la fin du siècle.

Nous savons déjà construire des bâtiments sobres et à énergie positive. Nous soutenons pleinement la Directive européenne qui les rendra obligatoires en 2020. Au-delà de l'Europe, il est indispensable que ces bâtiments soient généralisés à l'ensemble de la planète. Nous avons un rôle à jouer.

Réduire l'empreinte carbone des bâtiments, c'est construire autrement, transformer les constructions existantes et gérer autrement les stocks.

Le bâtiment n'est plus une entité autonome, il est de plus en plus connecté. La collaboration avec le monde universitaire est essentielle pour mieux comprendre les interactions complexes entre les bâtiments, leurs usagers, leur environnement et développer les innovations indispensables.

Nous travaillons ardemment au développement des technologies numériques appliquées au bâtiment, comme l'ont fait avant nous les filières de l'aéronautique et de l'automobile. Nous innovons, pour mettre au point des matériaux à très faible contenu carbone.

Utiliser le numérique, connecter l'intelligence urbaine et l'intelligence de la construction et développer des méthodes innovantes de valorisation du CO2, sans lesquelles il n'y aura pas de massification de la rénovation énergétique des stocks bâtis, voilà les priorités.

Nous, industriels et chercheurs, architectes et bureaux d'étude, promoteurs, constructeurs, et investisseurs, énergéticiens et collectivités publiques, nous nous engageons à faire du bâtiment le fer de lance de l'efficacité énergétique en ville et le fer de lance de la réduction des émissions de CO2 et de gaz à effets de serre.

Nous appelons à renforcer concrètement les collaborations entre le monde industriel, le monde de la recherche, le monde de la formation.

Nous appelons à la mobilisation immédiate et sans faille de toutes les filières du bâtiment, des chercheurs et des enseignants.

Nous appelons les pouvoirs publics qui rédigent des cahiers des charges pour des bâtiments neufs ou rénovés à énergie positive, les assureurs qui travaillent à des modes d'assurance garantissant la performance énergétique, les banques qui mettent au point des modes de financement intégrant la consommation énergétique et la valeur patrimoniale des bâtiments rénovés... à nous rejoindre.

L'histoire économique nous montre combien les grandes mutations technologiques sont porteuses de croissance, d'emploi et de bien être personnel. C'est aujourd'hui le cas pour le

monde du bâtiment. Il est de notre responsabilité d'accélérer cette évolution par la recherche et l'innovation. Les marges de progrès sont réelles. Les gisements d'économie et de création d'emploi aussi.

Répondez avec nous à l'Appel de Strasbourg en signant et en enrichissant le Manifeste de Strasbourg-Energivie, notre feuille de route pour faire du bâtiment et de la construction les fers de lance de la transition énergétique et de la lutte contre le changement climatique.

Osons et nous rendrons les choses moins difficiles.

Pierre-Etienne Bindschedler, Président du Pôle Alsace Energivie, Président de Soprema,
Entrepreneur de l'année 2013

Alain Beretz, Président de l'Université de Strasbourg